Pathétique bataille pour la vie d'un innocent

Nº 70 TOUS LES VENDREDIS 6-12 AVRIL 1951 (174)BELGIQUE 3 fr. RACISME ET L'ANTISEMITISME, POUR

à cet événement historique inoubliable que fut la Conférence

Ouvrière Européenne de Berlin contre la remilitarisation de

Ancien déporté, qui ai connu l'Allemagne sous son plus mauvais

J'ai parcouru les villes allemandes et les rues de Berlin en rui-

jour, J'y suis alld plein d'appréhensions et de doutes envers ce peu-

ple éduqué depuis des générations dans un esprit militariste et ra-

ciste, soumls pendant 12 ans au régime hitlérien, et qui n'a pas su

nes. J'ai essayé de mesurer les effets de la propagande américaine

qui excite à nouveau les esprits, ébranlés par la défaite, à la revan-

che et à une nouvelle agression. J'ai visité l'Est et l'Ouest, où deux

Allemagnes contradictoires s'affrontent. J'ai discuté avec les ouvriers

dans les usines, avec les jeunes de la F.D.J. (Jeunesse libre alle-

mande) qui groupe 3.200.000 adhérents, et dont un certain nombre

ont déjà frôlé la « Hitlerjugend », ainsi qu'avec les enfants dans les

écoles de l'Allemagne démocratique où se poursuit un très gros ef-

J'ai vu l'Allemagne changer de fond et un espoir lumineux éclai-

De mes enquêtes et impressions, je me ferai un devoir d'entre-

Aujourd'hui, nous donnons en exclusivité l'interview requeillie au-

M. Zuckermann est bien connu dans le milieu des avocats parisiens, sous le nom de Léo Lombert. De 1934 à 1940, il a vécu en France, au il dirigeait la Commission juridique du Comité Thaelmann,

A cette époque, J'al eu souvent l'occasion de l'approcher. Puis,

L'Allemagne démocratique lui a confié un poste de direction

fectorales. Mais les rafles, qui rap-

pelaient les temps sinistres de Hitler et de Pétain, se déroulèrent souvent

à des kilomètres de la Mutualité. En

réalité, c'est à des manifestations

purement racistes que se sont livrés les agents et les C.R.S.

di, les cars de police ont ainsi sil-lonné le boulevard Saint-Michel, rô-

dé autour de la Bastille et de l'Hôtel

de Ville. Un grand nombre de ponts

de la Seine étaient coupés par des

barrages, et il fallait, pour passer,

cains interpellés élevaient la moin-

dre protestation ou circulaient trop

lentement au gré des policiers, ceux-

ci jouaient de la matraque. Non seu-

Jement ils arrêterent de paisibles

promeneurs qui ignoraient tout du mreting de la Mutualité, mais ils

pénétrèrent en force dans plusieurs cafés habituellement frequentés par

Au 18, rue des Trois-Portes, les

Chaque fois que les Nord-Afri-

montrer... peau blanche.

des Nord-Africains.

Pendant une partie de l'après-mi-

rès de M. Léo Zuckermann, ministre d'Etat à la Présidence de la

menant une action inlassable contre le régime hitlérien, contre sa

recherché par la police de Vichy, M. Zuckermann s'est réfugié au

faire son devoir durant la deuxième guerre mondiale.

fort d'éducation sur les bases nouvelles.

tenir les lecteurs de « Droit et Liberté ».

République démocratique allemande.

rant les voies d'un avenir de paix en Europe.

politique raciste, de guerre et de persécutions.

d'Etat, auprès du Président Wilhelm Pieck.

Une interview exclusive recueillie par M. VILNER

LE RACISME EST IMPENSABLE dans notre République Démocratique Allemande

"déclare à "Droit et Liberté" M. Léo ZUCKERMANN, ministre d'Etat Le chauvinisme national, les E reviens de la République Démocratique Allemande, où j'ai assisté

allemand. Comment procédez-vous, dans l'Allemagne Démocratique, pour la majorité du peuple se laisse prenrefaire l'éducation du peuple et de dre à la même escroquerie. Croyez-vous que l'unification Dans la République Démocra-

re pour assurer la paix en Europe ? - La division de l'Allemagne fut réalisée par les puissances impéria-

Aussi longtemps que les puissan-

paix, et surtout la jeunesse, sont entrainées dans la vie publique, pour la réalisation de ces objectifs. Ainsi, le peuple apprend à régler et à conduire ses propres affaires, à diriger l'Etat et la vie économique. La République Démocratique Allemande est une vaste école pratique

De gauche à droite : MM. Wilhelm Pieck, Président de la République Démocratique alle mande; Zuckermann, ministre d'Etat, et Otto Wintzer, chef de cabinet de M. W. Pleck

de lutte contre le fascisme et pour la démocratie progressiste.

haines raciales, l'antisémitis-

me et le militarisme, dévelop-

pes à l'extrême par le régime hit-

lérien, ont laissé sans doute des tra-

ces très profondes dans le peuple

tique Allemande, toutes les racines

de l'impérialisme ont été extirpées,

Le peuple, sous la conduite de la

classe ouvrière, a pris en mains la

reconstruction économique, politique

et culturelle. Toutes les couches de

la population laborieuse éprise de

Les nouvelles bases sociales de la République Démocratique Allemande, soutenues par l'amitié constante de l'Union Soviétique, des démocraties populaires et du mouvement démocratique international, sont la garantie d'un avenir démocratique et antiimpérialiste pour le peuple allemand.

Estimez-vous le retour de la doctrine raciste et le développement des anciennes hairis possibles dans l'avenir, et pour-

- Dans la République Démocra-tique Allemande, le retour du racisme et de la haine entre les peuples est impensable. Le peuple, et surtout la jeunesse, ont reconnu que ces théories servent à la préparation et à la conduite des guerres. La nouvelle génération, dans la République Démocratique Allemande, fonde sa vie sur le principe de la solidarité des peuples, sur la sauvegarde de la paix et rejette la haine entre les peuples, le racisme, comme théories contraires aux intérêts du peuple.

Dans l'Allemagne de l'Ouest, les impérialistes américains essaient, par une collaboration avec les anciens chefs nazis, d'empoisonner de nouveau le peuple avec les théories racistes de Hitler.

Cette campagne idéologique des trusts américains et allemands fait partie intégrante des plans américains visant à abuser les Allemands de l'Ouest afin de les transformer en mercenaires en vue d'une nouvelle conflagration mondiale.

Je suis persuadé que ces plans échoueront car l'expérience vécue lors de la dernière guerre marque chacun si profondement qu'il est impossible qu'en Allemagne de l'Onest,

de l'Allemagne soit nécessai-

listes comme mesure de préparation d'une nouvelle guerre.

ces occidentales maintiennent cette division, elles démontrent par la que leurs déclarations pacifiques ne cont que des phrases. Le peuple aliemand exige l'établissement d'une Allemagne unifiée, démocratique, afin que le spectre de la guerre en Europe

Technique Xavier Vallat

Mexique où il continua la lutte.

RAFLES DE NORD-AFRICAINS

En voilà un autre! Et, du car bleu, descend une nuce de policiers, qui se ruent sur un promeneur, lequel est « embarqué » sans douceur.

Ce promeneur avait la peau mate, les yeux sombres, les cheveux noirs. Il a été repéré « au faciès ». Il a été décrété Nord-Africain. C'est pour cela qu'on l'emmène au poste. Ainsi, sous l'occupation, étaient « embarques » les Juis victimes des brigades « spéciales ».

Quatre heures durant, dimanche après-midi, les fourgons bleus de la police ont patrouillé dans différents quartiers de Paris. Il s'agissait d'empêcher un meeting qui devait avoir lieu à la Mutualité, et interdit la veille au soir par les autorités pré-

Allo! Allo! Ici Goebbels...

Tous les commerçants juifs de la ville de Celle, en Basse-Saxe (Allemagne occidentale), viennent de recevoir de la direction des P.T.T. une note impérative les invitant à déposer, dans un délai de sept jours, une « somme de garantie de 60

Pourquoi, selon vous, l'exé-

cution de la sentence de mort

frappant Oswald Pohl, Oh-

lendorf et les 5 autres criminels de

criminels est une nouvelle preuve que

les cercles gouvernants de l'Améri-

que ont conclu une alliance avec les

éléments réactionnaires et fascistes

(SUITE EN PAGE 4)

de l'Allemagne occidentale.

- La remise de l'exécution de ces

Landsberg, a-t-elle été différée ?

Un haut-fonctionnaire des P.T.T. de Cel-

JEUDI 12 AVRIL, à 20 heures 30, à l'Hôtel Moderne, Place de la République, réunion du Comité d'Action du M.R.A.P., pour la préparation de la 3º JOURNEE NATIONALE CON-TRE LE RACISME ET L'ANTI-SEMITISME, POUR LA PAIX. La présidence effective sera assurée par M° André Blumei.

allemende D.P.A. que cette « mesure de précaution » avait été prise à l'encontre des seuls commerçants israélites, parce que l'un de leurs coreligionnaires avait récemment émigré sans payer ses redevances téléphoniques. Il a ajouté que son administration s'inspirait de la nouvelle doctrine de responsabilité collective.

Ainsi, les dirigeants de l'Allemagne occidentale, qui refusent de reconnaître la responsabilité coffective du peuple allemand devant les crimes hitlérlens, lorsqu'il s'agit de payer des dommages aux victimes, se permettent impunément de justifier des mesures de discrimination raciale en felsiflant cette notion de « responsabilité coi-

Car aucune sanction n'a été prise contre le haut-fonctionnaire qui s'est fivre à cette odieuse provocation antisémite.

et de l'espoir



Pendant tout le mois d'avril sera fêté le 100° anniversaire de la naissance du grand poète et conteur de langue yiddish I.L. Peretz. De nombreuses manifestations culturelles auront fleu (Voir en page 2 l'article de JACQUES KURITZKY)

Il y a 100 ans naissait poète de la lutte

vitres furent brisées à coups de ma-

traques. On compte de nombreux

(SUITE EN PAGE 3)

blessés, dont trois sérieusement.

Vague de protestation dans le monde tandis que les bourreaux racistes MC GEE préparent l'exécution de A l'heure où nous mettons sous mocratique une leftre où ils expri-

presse, le monde ignore encore le sort réservé à Mac Gec.

Au lendemain de la date fixée pour son exécution, les agences de presse observent un silence tragique. Cependant, la bafaille pour safiver ce Noir innocent, qui symbolise la justice bafouée par les racistes sanguinaires, s'intensifie à chaque ins-

Les protestations jaillissent de toutes parts dans le monde. A quelques heures du draine, l'hésitation est une lâcheté, le silence un crime. A quelques heures du drame, des hommes relevent ce défi lancé à la conscience humaine!

Aux Etats-Unis, le Congrès des Droits Civils et la N.A.A.C.P. (Association Nationale pour l'Avancement des Gens de Couleur) ont adressé un télégramme à la Commission sociale de l'O.N.U., lui demandant d'intervenir en faveur de Mc

Le Parti Communiste Américain proclame : « Qui se tait actuellement consent au meurtre légalisé d'un in-

A Broadway, 10.000 manifestants ont réclamé la grâce de Mc Gee, malgré les brutalités de la police montée. Les jeunes gens de Corona del Mar (Californie) font signer une pé-

tition pour la libération du Noir Willie Mc Gee qui contient ce texte: Nous Américains épris de paix, demandons que le gouvernement français prenne note de la volonté des forces de paix du monde et libère

Henri Martin. Ils ont en outre adressé à la Fédération Mondiale de la Jeunesse Dément leur reconnaissance pour la campagne menée dans le monde entier en faveur de Willie Mc Gee et des Six de Trenton. Le grand écrivain Howard Fast,

(SUITE EN PAGE 4)

Le lélégramme du M.R.A.P.

Voici le texte du félégramme adressé par le M.R.A.P., le 30 mars, à M. Vincent Auriol, Président de la République Françalse, à Washington (U.S.A.) : Mouvement contre Racisme, contre Antisémitisme et pour la Paix soilicite votre généreuse intervention pour obtenir grâce de Mc Gee - Stop - Ainsi début votre voyage se marquera par vie humaine sauvėe. - Respectucusement, le Président, An-

L'APPEL **POUR UN PACTE** répond au désir DES PEUPLES

par JEAN LAFITTE



Le procès de Jonathas sous Philippe-le-Bel le roi faux-monnayeur et inventeur de l'inflation

20 SIÈCLES D'HISTOIRE DE PARIS

ARMI les communautés les plus anciennes de Paris, se trouvent les Juifs. Dès le quatrième siècle, on suit leur trace dans les témoignages sur la vie de la capitale. Mais ces témoignages sont tellement fragmentaires qu'il est impossible de se faire une idée de la vie quotidienne des juifs parisiens de ce temps-là.

retire aux avocats juifs le droit de plaider

En 633, le roi mérovingien, Clotaire II, (mais simple) raison que sans cela ils se maintiendraient pas en place, M. de Villefosse, lui, falsifie le possé de Paris

> pour la même raison inavouable. M. Héron de Villefosse ne se croit pas antisámite. Et pourtant le seul endroit de Paris aù il trouve un souvenir « juif c'est le jardin du Vert-Galant, Parce qu'er 1290 (vingt ans avant les Templiers), on y brûla le Juif Jonathas.

Un coup bien monté

JOICI comment on rapports officiellement l'histoire de ce supplicié. Jonathas demourait rue des Archives. Il avait prêté de l'argent à une femme en échange de ses vétements des jours de fête. Lorsque Páques approcha, elle vint les lui réclamer. Jonathas les lui accorda mais, clit-on, demanda en échange de re

> René LETRILLIART. (SUITE EN PAGE 4)



Sans doute, était-il difficile de passer sons silence la réunion à Berlin d'un organisme où ont participé 238 personnalités venues de 54 pays, des (SUITE EN PAGE 3)

Paix n'est pas dû au souci de

la seule information,

L'abbé BOULIER:

doivent des comptes à l'humanité

E n'est pas sans tristesse qu'un prêtre parle de la justice des hommes et de ses tribunaux la veille du jour anniversaire où le Juste a été mis en croix par une dérision

Mais faut-il pour autant pardonner tous les crimes et renoncer aux juges parce qu'il en est de félons? Ce serait méconnaître l'instinct profond de justice qui crie au cœur de tous les hommes.

S'ils ne peuvent plus compter sur la justice publique, ils se feront enxmêmes justice, d'une manière sommaire et sanvage, et ce sera la loi du Lynch dans toute sa brutalité. . Il fauf une justice. Il faut que les

criminels désignés par la justice, après qu'on leur a laissé l'équitable faculté de se faire entendre et de présenter leur défense, subissent la peine que la société a établie pour leur chatiment.

Et plus le crime a été énorme plus le châtiment doit être impitoyable. L'homme, le pauvre être de chair et de sang, notre semblable, nous l'abandonnons entre les mains de Dieu, le Suprême Juge et la Suprême Pitié, mais le criminel doit des comptes à la société qui trahirait les intérêts dont elle a la charge si elle le laissait impuni et se faisait son complice.

(SUITE EN PAGE 3)

(1) Message au meeting du 22 mars.

Le rabbin ZAOUI:

Les bourreaux racistes Il ne peut y avoir de paix justice sans

A semble reprendre conscience des responsabilités qui lui incombent, quand à la paix générale des peuples, il est de mon devoir d'homme religieux, qui ne se place qu'au point de vue spirituel et au-delà de tout parti-pris et de toute politique, de dire hautement que la jus-tice est le seul fondement de la

La justice a été de tout temps l'idéal premier des prophètes d'Israël et de tout le peuple juif.

Il convient de ne pas confondre l'indulgence avec la justice, surtout en ce qui concerne les criminels de guerre qu'un tribunal inter-allie a

UNE heure où le monde condamnés hier, et qui portent sur la conscience des crimes innombrables contre l'humanité.

N'oublions jamais que les erreurs, si petites soient-elles, dans le domaine social et international, peuvent s'amonceler et provoquer destruction de toutes les institutions humaines, comme les petites vagues qui, en se multipliant, provoquent la tempête qui ravage tous les ports. Il ne faudrait pas que les survi-

vants des champs de bataille et des camps 'de la mort retrouvent demain devant cux ces mêmes hourreaux et artisans du mat, qui avaient, voilà à peine dix ans, juré de do-miner les peuples par la force, l'es-clavage et la haine.

(SUITE EN PAGE 3)

pour un chrétien. Il y avait donc des avocats justs. En 1131, le pape innocent it visite les abbisayes du roi de France, Louis VI le Gros, et Suger note dans le récit de la vie de ce monarque la présence de la « Synagogue » dans le cortège de Páques. De nombreuses écoles juives très fréquentées, se sont ouvertes à Paris.

Comment on écrit l'histoire

AIS vous ne trouverez pas trace de cela dans la plupart des « Histoires de Paris .. Sans doute, le second millénaire de notre capitale va nous valoi de nouvelles histoires de la ville. Il serait nécessaire de redresser un certain nambre de contre-vérités inscrites dans les histoires officieuses. Je n'en veux pour témoignage que l'Histoire de Paris de M. René Héron de Villefasse, qui passe pour un grand monsieur dans son métier. Héron de Villefosse est réactionnaire et traditionnaliste, c'est-à-dire qu'il confond la tradition, qui est une chose vivante, avec un respect, figé jusqu'au mensonge, des privilèges établis.

Et si ses pareils aiment falsifier l'histoire officielle, comme ils falsifient les informations actuelles, pour cette scule

Voici pourquoi pendant 19 jours LES PARISIENS ont fait du footing et de l'auto-stop

ENDANT près de trois semaines, les Parisiens se sont vus contraints à la marche. Après le métro et les autobus, les trains se sont arrêtés, le gaz a manqué.

que ces grèves causaient à la population, la presse gouvernementale n'a pas osé contester ouvertement le bien-fondé des revendications travailleurs, ni broder sur le thème du « chef d'orchestre ». C'est que, comme le constatait bien tardivement Hamon, sénateur M.R.P., dans l'Aube du 30 mars, « la classe ouvrière possède une force avec laquelle il fant compter, contre laquelle on ne peut aller au-delà de certaines limites ».

Or, ces limites ont été dépassées.

Et malgre les difficultés accrues Depuis septembre 1950, c'est-à-dire depuis la fixation du « salaire mi-nimum interprofessionnet garanti », le coût de la vie a augmenté de 15 %, dont 5 % de janvier à mars 1951. Si l'on compare, depuis janvier 1946, l'indice des salaires (calculé par le ministère du Travail), l'indice des prix et l'indice des profits (calculé d'après les bénéfices nets publiés de 750 sociétés anonymes), on obtient le tableau suivant :

> Paul NOIROT. (SUITE EN PAGE 2)

SAGESSE D'ANDERSEN

N a beaucoup vu, ces jours-ci, dans les gazettes, le nom du bon Danois qui, il y a 146 ans, paraît-il, naquit à Odense.

Andersen était le fils d'un cordonnier et d'une de ces pauvresses dont le destin est de laver le linge des riches. Sort maudit dont elle essayait de se consoler en buvant plus que de raison!

Se consoler... Sans doute est-ce aussi pour se consoler qu'à douze ans l'enfant Christian faisait des vers. On peut faire des vers sans pour autant être poète, le ne sais ce que valaient ceux du petit Christian; ce que je sais bien, c'est que le petit co. un grand poète. le peut Christian devint, prosateur,

UELS livres faut-it mettre enfre les mains d'un enfant?... Pour repondre à cette grave question, de flots d'encre ont été versés. La belle clarie des cerritudes ne s'y est point venue mirer. L'encre des pédagogues est-elle donc trop noire, et celle du poète serait-elle meilleure? Au vrai l'écriture de ceux-ci n'est pas toujours lisible. C'est peut-être cependant à l'un d'eux que nous devons la solution la plus aimable Bien des vieilles gens aujourd'hui se rappellent sans honte ni écœurement comment jadis Andersen enchanta leur enfance, alors qu'ils rougissent d'avoir sans dégoût avalé la guimauve infâme d'une madame de Sé-

Parfois mélancolique sans jamais être amer, souvent tendrement ironique, tout conte d'Andersen - voire le plus féérique -- cont.ent un grain de cette vérité qui met je ne sais quelle nostalgie au cœur de l'enfant rêveur, et incite a la méditation le vieilard que la vie a instruit. Celui-

FRANCIS JOURDAIN

ci s'aperçoit qu'an long des jours, le grain a germé. Dans le récit mer-veilleux, il découvre une sagesse terrible - et cependant amène.

Quel psychologue, quel philosophe a, de son prochain, meilleure connaissance que l'auteur des Habits du

S OUVENEZ-VOUS... Deux imposteurs proposent au roitelet une robe d'apparat taillée, à grands frais, dans un tissu qui a cette étrange particularité de rester invisible aux sots. Pas plus que leur

maître, les courtisans n'osent donc avoner qu'ils ne voient ni les conleurs ni les dessins vantés par le coquin, et -- aussi bête qu'il est lache -- le souverain de déliler nu au milieu de ses sujets en extase devant la somptuosité du nouveau brocart, Illusion? Suggestion? Eh non! Mais l'essentiel est de ne pas paraître penser autrement que les voisins qui, d'ailleurs, se gardent bien, aux-mêmes, de penser quoi que ce soit. Mais voici que la naïveté d'un gamin vient troubler cette bienhenreuse ataraxie: « Le Grand Duc est nu! », s'écrie le gaffeur. « Il est nu! », reprend alors le penple. Le Grand Duc est fort embêté, car il lui semble bien que le peuple voit clair, mais lui donner raison serait avouer sa propre niaiserie. Plutôt que d'accepter l'offense infligée par la vérité, il niera l'évidence et les chambellans continueront à porter la traine qui n'existe pas.

Peut-on, plus gentiment que ne fait notre Danois, railler la soumission au mensonge, la puissance du mensonge? Le stupide conformisme trouva-t-il jamais critique tout à la fois plus spirituel et plus profond? Humain, toujours humain, Hans-Christian Andersen est un bien plai-

Au XVI^e siècle « les sauvages » FRÉQUENTAIENT L'UNIVERSITÉ DE TOMBOUCTOU

Dans l'article précédemment paru, VERA CARDOT pré-sentait l'Université de Tombouctou, célèbre dans les temps anciens, et les érudits qui y enseignaient. OUS savons par les auteurs

soudanais que tous ces savants possédaient de merveilleuses bibliothèques. Celles de deux mille volumes n'étaient pas rares. On y tronyait de nombreux ouvrages religleux, juridiques et grammaticaux. C'eta ent des recueils de traditions musulmanes, comme le Djané d'Es-myout le Sahib de Moslin, le Sogra; des traités de grammaire comme l'Allyga; des ouvrages ayant trait à Mahomet, les Chenaïl de Termedi: enfin, des ouvrages célèbres de droit selon le rite de l'Iman Ma-lek, l'abrégé de Sidi Khalil, la Risala d'Abou Zeid, etc.

La passion de la culture

ES ouvrages d'imagination ne manquaient pas. À côté des poèmes, il y avait les ouvrages du genre spécial à la littérature arabe : les séances de Hariri ou de Hamadani, le Choix des Merveilles, ouvrage cuit à Mossoul en l'an par Abou Abdailah.

Abderrahmane el Saadi montre les docteurs de Tombouctou recherchant les livres qui leur manquent avec une véritable passion et les copiant eux-mêmes lorsqu'ils ne sont pas assez riches pour les acheter.

« Les livres se vendent fort bien à Tombouctou, écrit Léon l'Africain tellement qu'on en retire plus grand profit que de quelque autre

marchandise qui se puisse vendre.» Si les vastes bibliothèques ont disparu cette passion des livres ne s'est pas éteinte avec le temps, puisque Felix Dubois, qui visita Tombouctou en 1897, peu de temps après la conquête française, raconte que a si l'on voulait bien lui prêter quelques livres, il ne put jamais décider personne à lui en vendre, quelque prix un'il en ait offert w.

Des livres dont il ne reste que les titres

RETRES, magistrats et savants, cont nous possédons plus d'une centaine de biographies, ne se cantonnalent pas dans l'étroite sphère de leurs métiers respectifs. D'aucurs se livraient à l'enseignement ; un grand nombre ont écrit des ouvrages dont nous retrouvons les titres dans les bibliothèques, à côté des couvres célèbres que f'ai citées. et la plupart d'entre eux se mélaient activement à la vie politique de leur

Les plus célèbres de ces écrivains noirs sont des historiens comme Mahmoud Kâti, comme Ahmed Baba, comme Saadi, Parlant de ce dernier, qui écrivit une chronique du Soudan, Félix Dubois le compare aux grands poètes et écrivains de l'Antiquité. Son livre nous est heureusement parvenu. Le style en est clair, agréable, le plan respecte les règles de la composition littéraire. Il nous rend d'une façon vivante et avec un grand soin d'exactitude le Soudan de jadis.

TARIF DES ABONNEMENTS

10. rue de Chateaudun, PARIS (9º) Tel. : TRU, 00-87

FRANCE ET UNION FRANCAISE 6 meis 600 fr. 3 mois 300 fr. 1 au 1.109 fc. PAYS ETRANGERS 3 mois 450 fr.

6 mois 850 fr. 1 an 1.600 fc.
TARIF SPECIAL pour la BELGIQUE Compte chèque postal : 6070-98 Puris Pour les changements d'adresse envoyer 20 fr. et la dernière hande

COMITE DE DIRECTION : André BLUMEL Maurice GRINSPAN Charles LEDERMAN Pierre-Roland LEVY

Le gérant : Ch. OVEZAREK

IMPRIMERIE S.J.P.N. 14, rue de Paradis Paris (10°)

cadre d'un article, de parler des œuvres de tous les écrivains de Tombouctou; hélas ! d'un grand nombre, nous ne connaissons que les titres. Pent-être quelques-uns se cachent-ils encore dans les bibliothèques, mais la plupart ont été détruits lors de l'invasion marocaine, qui se tra-

plus on moins intermittente. Pendant le règne du sage et glorieux Askia Mohammed, les savants, honorés et écoutés, tiennent les emplois de ministres et de conseillers du pouvoir. Lors de l'invasion marocaine, nous les voyons soulever la population contre l'envahisseur qui devra, pour en venir à bout, les expédier, enchaînés, à travers le désert, en exil au Maroc.

duisit par une guerre de trente ans,

Savants exilés

HMED BABA, dont j'ai déjà parlé, était parmi les exilés. Il est l'auteur d'un traité. est l'auteur d'un traité d'astronomie, de quelques commentaires des textes sains qui nous le montrent jurisconsulte remarquable, et de deux ouvrages d'histoire : le Mirhaz et l'El Itihadj.

Son érudition profonde, sa brillante intelligence forcent l'admiration des Marocains qui lui demandent d'ouvrir des cours dans la grande mosquée de Marrakech. Il resta douze ans en exil et revint profondément et pour laquelle il composa de beaux poèmes ; l'un d'eux débute ainsi :

« O toi qui vas à Goo, fais un détour vers Tombouctou, murmure mon nom à mes amis et porte-leur le salut partumé de l'exilé qui sou-pire après le sol où résident ses amis, sa famille, ses voisins. Console là-bas mes proches chéris de la mort des seigneurs qui ont été ense-

Le seizième siècle verra l'exil des professeurs de l'Université, l'occupation marocaine et la fin de cette brillante période des Lettres au

Les colonisateurs tirent un trait sur le passé

U moment de la conquête fran-çaise, on ne se trouve pas de-vant un tel épanouissement culturel; néanmoins, le père Hacquard écrivait en 1900 :

« Au point de vue intellectuel, la ville de Tombouctou est certainement un des centres les plus importants de la science musulmane au Soudan. Les écoles, assez nombreuses, sont fréquentées par les jeunes gens de la ville, mais aussi par

Janvier 46

Juillet 50

lanvier 51

Mars 51

ou COJASOR

solent même evisés.

47

48

49

50

Grève de 24 heures

Ainsi, même en se fiant aux chif-

fres officiels, de janvier 46 à mars

Pour la première fois depuis sa fon-

dation, les employés du COJASOR ont fait

Fin mars, 29 personnes ont été licon-

cióes sans que los délégués du personnel

Posant leurs revendications légitimes en

demandant que cesse l'envoi de lettres de

licenciement, en attendent un examen ap-

profondi de la situation, et que les salaires

(qui commencent à 15.000 francs) solent

Copendant, les permanences furent as-

surées pour les cas d'argence, afin que

beaucoup d'étrangers qui, après un certain séjour à Tombouctou, s'en retournent chez eux faire part à leurs concitoyens de l'instruction

qu'ils ont reçue. » On est loin du « néant » de la vérité officielle. On est loin des « peuplades barbares que l'on se fait un devoir de civiliser ». Combien d'autres pages de l'histoire africaine nous montrent les civilisations riches, diverses, passionnantes qui ont existé, qui existent encore sur de nombreux points de ce vaste conti-

Combien d'autres pages nous révèlent la profonde humanité, la sensibilité créatrice de ces peuples que des pillards, commercants et militaires, ont présentés à la face du monde comme inférieurs, parce que cela semblait justifier leurs crimes !

On saura un jour comment le système colonial a poussé la bassesse, non seulement jusqu'à nier le glorieux passé de ces peuples, mais à essayer de persuader leurs enfants qu'ils n'étaient rien avant la venue des « colonisateurs ».

Cet essai de dépersonnalisation de l'enfant pour en faire un instrument servile, de négation de son histoire pour le maintenir dans l'infériorité je ne connais pas besogne plus odieuse du colonialisme.

Heureusement, la vigueur des peuples noirs a résisté victorieusement à ces tentatives, et l'avenir justifiera les paroles de Léon l'Africain « Et toujours d'Afrique il sort chose nouvelle. >

craquer (malgré la grève du mêtro) que

s'ast détoulé, samedi dernier, le concert

Notre grand ami Ilaa Hoxodenko diri-

"Au programme, figuraient des chants de

A l'accosion du centenaire de la nois-

« Les daux frères », composé par Jacob

Indice des

profits capit.

168

354

480

650

51, tandis que les prix s'élevaient de

440 %, les salaires horaires n'aug-

mentaient que de 260 %. C'est seu-

lement en mars 1951 que les salaires

ont atteint le niveau que les prix oc-

capaient en sentembre 1948! Et c'est

justement le maintien de ces bas sa-

laires qui a permis cette formidable

montée des profits. Montée qui s'est

faite, qui se fait encore, avec la com-

plicifé du gouvernement. Celui-ci ne

vient-il pas, depuis le 15 février,

d'entériner de nouvelles hausses de

prix affant de 75 % pour la glycé-rine à 30 % pour la ferraille, 15 %

pour le plâtre, les cuirs et peaux

tannés, le suif et la rayonne? Et ne

pays, ne peut être payée que par un

nouveau et massif prélèvement sur

gealt, assisté de M. Ary Koufmann, les cho-

annuel de la Cherala Papulaira Juiva.

lutte pour la paix et du folklore juit.

rales des jeunes et des adultes.

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Indice moyen

des prix

165

309

417

427

440

540

Indice

des salaires

143 239

287

Véra CARDOT

Anniversaire de la Chorale Populaire Juive

UN CONCERT

D'UNE HAUTE TENUE MUSICALE

sance du poète en langue yiddisch, J. L. Co fut una bella sairée. Toutes nos féli-

Où sont les FAUTEURS de GRÈVES

d'un Monde *

Horizons nouveaux * Walt Disney en baisse

Deux ciné-clubs viennent de se constituer à Paris, l'un soas l'égide du comité départemental de la Seine de l'Association France - U.R.S.S., l'autre sous la responsabilité du comité du V' arrondissement de la même organisation. La nécessité de ces deux cercles prives d'amateurs de cinema s'est fait particulièrement sentir depuis que la censure gouver-nementale multiplie les obstacles à la projection sur nos ecrans de films soviétiques dans le circuit commercial. Le premier ciné-club se propose d'inviter ses adhérents, salle Pleyel, tous les mois; celui du Vo toutes les semaines, soit le dimanche matin à 10 heures, soit le lundi à 18 heures, au Cinéma Cluny, près du croise-ment du boulevard Saint-Michel et du boulevard Saint-Germain, Samedi dernier, salle Pleyel, la vaste salle de la rue du Fanhourg-Saint-Honore était presque pleine, malgre les dif-

LA DERNIERE NUIT

étaient au programme.

ficultés de transports, et deux films

importants, intelligenment associes,

A dernière nuit, c'est celle du capitalisme et de la féodalité en train de monrir dans la vieille Russie de 1917, au seuil de ces dix jours qui, à partir de Pétrograd, ébranlèrent le monde, selon la forte expression du journaliste américain John Reed, L'action - c'est vraiment le mot qui convient - se passe à Briansk, Les bolcheviks marchent au pouvoir, lá comme ailleurs, à travers mille difficultés. Les classes dirigeantes se défendent, leurs officiers sont cruels. Le prolétariat et ses chefs ne sont pas toujours doués de toutes les qualités nécessaires; mais, dans cette lutte épique entre le peuple et ses exploiteurs, on voit de quel côté se rangent les hautes valeurs humaines. Cette fresque rude est d'une densité qui ne vous laisse pas respirer. On sent, on voit que de grandes choses se passent qui vont influencer pour longtemps notre vie à tous. Il faut avoir vu cette

« dernière nuit » d'il y a trente-trois ans pour mieux comprendre les événements d'aujourd'hui.

A LA CONQUETE DE LA NATURE

AR un contraste saisissant, en témoignage de l'au l de la Ré-volution bolchevik (tourné en 1936) était suivi d'un film en conleurs qui, en même temps qu'il est du présent, ouvre un vaste horizon sur l'avenir. Il s'agit de la création de ces fameuses bandes forestières de plusieurs milliers de kilométres décidées en 1948 et qui vont permettre la transformation en terres fècondes et luxuriantes des déserts stérilisés par le vent et la sécheresse qui s'étendent dans l'immensité de centre-sud de l'Union. Des centaines de milliers de kolkoziens, d'ouvriers. de techniciens et de savants, des poètes et des masiciens aussi (la musique est de Chostakovitch), et le gonvernement tout entier, sclon un plan rationnel s'engagent sur la voie grandiose qui conduit l'homme à se battre avec la nature, à ne plus la subir. Il faut faire circuler l'eau. planter des arbres dans le sable un depuis des siècles. Il faut mettre foutes les forces possibles au service de Phomme; si l'on vent une vie nius belle, il faut la gagner. Cette « conquête de la nature », ce film nous en montre avec optimisme les étapes positives. C'est une œuvre de paix et de vibrante jeunesse, un témoi-gnage de configuee en l'homme.

MELODY COCKTAIL

N ensemble musical de dessina animés en technicolor de Walt Disney qui accuse - une fois de plus - la baisse manifeste du talent du maître hollywoodien. Le meilleur morceau est une illustration assez poétique du « Vol du bourdon » de Rimsky Korsakov : un cauchemar peuplé d'instruments de musique en révolte contre le malhen reux bourdon déchaîné.

PEINTURE L'EXPOSITION

SIMONE BALTAXÉ - des œuvres fraîches et humaines

A propos d'un jeune pointre, on cottend souvent dire : « Il promet beaucoup. » C'est partois une façon détournée de dire que ce que l'on voit dudit peintre n'est

En ce qui concerna Simone Baltaxé, si I'on peut (et l'on doit) croire a ce qu'alle promet (et elle promet beaucoup) elle nous offre aujourd'hui des œuvres d'una valour certaine. Elle nous montre une painture belle et lisible.

A ce que l'on dit, Simone Baltaxé n'a que 23 ons. Ca n'est pos en regardont so peinture qu'on le devine. Car so pointure dénote une grande maturité, que soulignest un dessin agreable et forma, uno politte riche et harmenieuse.

Simone Baltaxé fait des tableaux qui nous sont proches par leur thème et leur sujet : scones de la vie quotidienne, du travail, de la vie de la rue, du marché, Des intérieurs aussi, des portraits, des paysages,

dant un surtout, celui du port de Diappo, est d'une grande beauté.

Chose curiouse, pas une scale fleur in nature marte. Par contre, beaucoup 👛 dessins représentant des enfants Ces dessins méritent une attention toute particulière.

Si le combat de la vie quotidienne, les conflits sociaux, ne se refiètent par dans les tableaux de Simone Baltaxé, moins y trauve-t-on la vie, le travail (Righametises), la danse (Guinguette). Les intérieurs avec mère et enfants, dont on ne peut nier la valeur, font penser à des illustrations. On remarque surjout, des l'entrée, le « Marché à Pradel ». Non pos à cause

y retrouve cet ou de petite ville du midi de la France si chaudement ensoleillée, cette atmospher; s. spéciale que Simone Baltaxé a su recréer dans un rytisme et un dessin très intéressants. Une composition très étudiée et simple à la fois. Tableau riche et attrayant, contenant beaucoup de murceaux de banne pointure, et dans le quel en découvre, et c'est inattendu, quel-

ques notes d'humbur anecdotiques. Galerie « La Gantilhommière », 65, 8d Raspail, Paris-6'. (Ouvert le dimanche aprèsmidi).

Un exposition sympethique, plaine de

L'amour du peuple et de la justice sociale ont inspiré l'œuvre de PERETZ

N ce mois d'avril est célébréle centenaire de la naissance du grand écrivain de la littérature juive I. L. Peretz. Les dates de sa vie et de sa mort donnent lieu tous les ans à des grandes manifestations culturelles.

juifs, est avec Mendele et Chalom ture de langue yiddich, son animateur, son maître incomparable et son styliste accompli. Son œuvre, c'est la littérature yiddich en marché et il en est le porte-drapeau.

Mendele, le premier classique de

aucun doute la création des « Trois can-

tates pour la paix » de Louis Durey. Après

« Paix aux hommes par millions », sur ui

poème de Maïakowski, ce fut une grande

ovation de la salle debout, qui saluait les

charistes et leur dirigeant Holodenko, les

deux solistes Mme trène Joachim et M.

Emilo Kasman, ainsi que la compositeur

citations à la Charale Populaire Juive pour

les effers du réarmement. La réalité

a balaye ces espoirs. Et la classe

ouvrière a montré qu'elle ne suppor-

tera pas sans broncher la dégrada-

tion continue de son niveau de vie.

Sa lutte énergique a remporté une

première et grande victoire. Victoire

riche d'enseignements pour tous,

paisque le Comité de grève de la R.A.T.P., qui groupe des représen-

tants de toutes les organisations syn-

dicales (CGT, FO, CFTC et Auto-

nomes) s'est vu amené à déclarer le

Ier avril : « Le Président du Conseil,

enchaîné à une politique générale

ruineuse, ne voit pas plus de solu-

M. Durcy, présent dans la salla.

ce brillant 20° anniversaire.

Peretz, un des plus grands poètes la littérature yiddich, a donné l'ijuifs, est avec Mendele et Chalom mage de la vie juive au repos (son Alechem, le créateur de la littéraxième moitié du XIVº siècle), presque dans sa stagnation féodale. Cha-Iom Alechem dépeint déjà la vie juive en transformation au moment du féodalisme chancelant, mais cette transformation, les Juiss la subissent et ne

> la_font pas. Par contre, Peretz, dont l'œuvre débute à la fin du XIV siècle, est le poète de la volonté agissante des masses juives et de leurs aspirations

> Les anciennes valeurs religieuses sont devenues dans son œuvre des valeurs humaines, humanitaires et universelles, et son motif synagogal - son thème poétique. C'est le processus de la sécularisation de la vie

ANS la première époque de son DANS la première époque de son activité littéraire (il débute en viddiels en 1888) alors qu'il en viddich en 1888), alors un'il se trouvait sous l'influence de tendances populistes et progressistes des littératures russe et polonaise, ses coutes et nouvelles relataient la vie des masses populaires juives les plus déshéritées. Les sentiments les plus nobles, l'amour et la solidarité humaine, n'ont pas été étouffes dans cette misère

La position particulière de la femme juive qui devait subvenir anx l'attention de Peretz. Il dépaint avec dre. L'histoire du ghetto de Varsovie, compassion son triste son et sa re- c'est le passage de la foi non-agisvolte contre les conditions qui por-tent atteinte à sa dignité humaine (Mendel Breines, La colère d'une Dans ses poèmes, dominent alors

les motifs sociaux. Ils chanteut travailleur et son entourage, sa ré volte contre l'injustice sociale. Ses satires, cette arme redoutable de la lutte sociale, s'attaquent aux formes périmées de la vie juive. Les œuvres de Peretz de cette épo-

que sont devenues le pain quotidieu da jeune prolétariat juif au moment de sa formation à la fin du XIX et au début du XXº sfècles. Les poèsies de Peretz accompagnaient les fracts illégaux du mouvement révolutionnaire. Elles sont encore aujourd'hui chantées et récitées par les travail-

seconde époque de son activité littéraire (1899-1907) est marquée par ses deux grandes renvres : Les contes hussidiques et Les Contes populaires

Peretz puise ses sujets dans le folklore juit, qui au début de ce siècle, a attiré tant de chercheurs, écrivains et poètes. Le folktore, ce creuset de tonte vie populaire, cette image fidèle de la vie, ce folklure, au contena universel qui, à l'époque romantique, a inspiré en Europe fant d'œuvre. immortelles, a permis aussi à Peretz d'écrire ses Contes populaires, l'une des œuvres les plus belles, les plus riches, et surtout les plus originales, de la littérature viddich.

A réaction politique et sociale qui a suivi la Révolution de 1965 ent aussi ses répercussions dans la vie juive. La création littéraire de Peretz s'en est ressentie. Cette troisième époque de son ac-

fivité littéraire, marquée surtout par des œuvres dramationes, est influencée par les tendances nihifistes et dissolvantes d'une certaine sittérature étrangère, jusqu'à ce que l'appel à la vie de Maxime Gorki la fasse revenir à son optimisme constructif.

L'œuvre de Peretz reste donc la vision poétique d'un moment historique vécu par le jeune prolétariai juif et une partie de l'infelligentzia en Pologne. Elle en est le monument

Avril, mois anniversante de Peretz, est également celui du soulévement du ghetto de Varsovie, que l'œuvre

BORIS L'Artiste Photographe SE RECOMMANDE AUX

PERSONNES DE BON GOUT pour les Noces, Bébés et toutes Reproductions d'Art

STUDIO D'ART BORIS GS. BUE SAINT-ANTOINE Tel. : ARG, 05-10

sante et messianique à la résistance organisée et armée, à la lutte pour la liberté, pour la vie.

lacques KURITZKY.

Quelques pensées

On vent me faire croire que, de toute éternité, le couple sera opprime par la richesse, par la noblesse. Que maîtres et esclaves durerent toujours. Qu'éterneilement, le sang humain sera versé pour la conquête de territoiras. Que toujours, les hommes seront divisés par la haine et par l'envie et que le-Juifs, de ca fait, seront toujours opprimés, ne pourront jamais se redresser.

On vout me faire croire tout cela. Mais je dis : « Non ! ce n'est pas vrai ! » de crois fermement que les

exploiteurs de tous les temps finicont un jour par trouver leur tombeau. La nuit des temps disparai-Le soleil pointe déjà à l'ho-

rizon et nous annonce l'arrivée de la tumière, du plain jour.

In noève ne neur pas être joyeux. Youte tristesse, toute peine le touchent. Il suffit qu'il alt un cœur sensible et les yeux ouverts sur cc qui l'entoure. Vous, les riches, connaissezvous la misère ? Vous rendez-

faim ? Non, bien sur. Vous ne connaissez point cela. Yous ne connaissoz point le pauvre et

vous compte de ce qu'est, la

Les discriminations de toutes sortes, les pogromes, la misère, la faim, la haine, le sarcasme autant d'armes de la Réac-

de l'affirme, il faut savoir surmonter cela. De la voienté ! De l'effort ! Freppe la pierre, et il en Jali-

Presse l'olive, de toutes tes forces et tu obtiendras de l'hulle.

6 3 .

POMPES FUNEBRES ET MARBRERIE Edouard SCHNEEBERG

43. Kue je la Victoire - PARIS (9º) Tal. : TRL 88-56. Nust : TR1. 88-61

Importante fabrique de

CONFECTION

GARCONNETS

Spécialités : COMPLETS, CULOTTES, GOLFS Ets DANIEL 186, Rue Saint-Martin, 186

se prépare-t-il pas à accorder l'augaméliarès, les travailleurs du COJASOR se mentation de 25 à 30 % sur l'acier sont adressés à la Direction. réclamée par le Comité des Forges ? Cette dernière se déroba purament et simplement après avoir manifesté son hos Si la bausse des prix s'accélère tilité aux revendications. aujourd'hui, si la misère fait tache d'huile, c'est que l'économie de guer-Les discussions ne pouvant aboutir, le personnel décida une grève d'avertissere, dans laquelle un gouvernement ment de 24 heures. aux ordres et aux abois enfonce le

leur poin et celui de leurs enfants. Les organisations offiliées au M.R.A.P. ne sont pas en reste, bien au controite. Une amie de Belleville nous écrit : « En me réveillant dimanche, je me suis de-

« Je suis atlée au marché, munie d'un grand soc à provisions. J'ai expliqué aux

tion au conflit du métro un'aux difrieuse. La triste majorité parlemenficultés économiques du pays. » taire, responsable de cette politique Le gouvernement ne voit pas de de misère, espérait pouvoir dissimusolution et il ne peut pas en voir ler pendant une assez longue période

Car il n'y en a pas dans le cadre de sa politique. La lutte des travailleurs a ruiné son budget de goerre. M. Petsche veut tenter - Washington ordonne qu'il le tente - de le sauver par de nouveaux impôts, une nouvelle hausse des prix, nonveau recours à l'inflation. C'està-dire qu'il veut, qu'il doit encore étendre et géneraliser la misère.

Les travailleurs ne se faisseron pas faire. Ils trouveront, eux, la solution. En chassant un gouvernement fauteur de grèves et de misère. Es imposant une politique de paix et d'indépendance nationale.

SOLIDARITE AGISSANTE

A solidarité agissante n'est pas un voin mot. 6.000,000 de francs ont été recueillis pour les grévistes de la R.A.T.P. et pour tous les travailleurs en lutte pour

mandé ce que je pourrois faire pour les

commerçants pourquoi ces travailleurs se battaient. Le sac se remplit bien vite de denrées de tautes sortes. Ma liste de souscription fut, elle aussi, bientôt plaîne. · l'ai embrasse mu petite tille avec à la solidarité...

plus de joie en rentrant », termine cette Dans plusieurs assemblées, le collectage

organisé donna d'excellents résultats. 13.900 francs ont été recueillis par les jeunes. Au meeting du M.R.A.P., 8,000 fr. ont été collectés, 4.000 francs à une con férence dans le 20°, 3.600 fr. à une séance de cinéma dans le 73°, 4.530 francs pour l'anniversaire du Poalt-Sion de gauche 12.200 frames dans le 10°, 5.000 frames dans le 19°. La section du M.R.A.P. du 18 verse 1.200 francs. Un boulanger juif du 19" offre 100 pains tous les jours pour les grévistes. Mais il faudroit encore des pages pour citer tous ceux qui participent

ON NE NAIT PAS ASSASSIN

A démocratisation de l'Allemagne auraient pu transformer la poix. Il est ctair, en effet, que sans fascisme. cormée allemande la guerre n'est pas. Les massecreus de femmes et d'en-Allemagne démocratique et preifique pas nes assessins.

est la clé d'un avenir de poix. On comprend bien qu'une certains presse ne voie pes d'un bon œil l'union Au service de coux qui, sous différents lutte-t-on contre con retour ? masques, tentent de camoufler la pre- En Allemagne de l'Est, les bases me-

abardé la problème de l'Allamagna de les autres pauples. La cacisma, l'antil'Est. Soudain, nos textuffes se docla- sómitisme cont severement punis par rent les vengeurs de toutes les victimes le fol. On apprend ou peuple à voir de Hitler et, ne pouvant nier que le l'antisemitisme refleurit et tout concourt nazisme reprend pird en Allemagne oc- sens hypeerisie ses responsabilités dans cidentele, ils vont clairennant qu'il en la dernière guerre mondiale et à s'opest de même dans l'Allemagne de l'Est, poter à celle qui se prepare. que partout les hitlériens repriment à faire, que c'en est à désespérer et revenchard, le nazisme est à l'hanneur, cu'il fout condamner les deux Alltina- fout concourt à préparer les Allemands

ANS nusum daute, le peuple allewant, dans sa majorité, porte la responsabilité des crimes commis dons lo deuxième querre mondiale sous to direction des nazis Meis quel homme senet, si épreuvé soit-it, envisagerait, comme scule solution, l'extermination de tous les Allemands ? !!

Les Allemends ne sont, pas plus qu'un autre peuple, nés associas. Ils le cont devenue, cor quite d'une politique, d'une éducation déterminée qui

reste la préoccupation ess ntiette n'importe quel peuple qui n'au oi pas de tous les hommes soucieux de été à meme d'étouffer dans l'œut le

ou moins en Europe. Une tants coréens, oux non plus, ne sont

Inmagas, independent de traite idee preconcue sur les réqui se tealise devant le danger d'une girnes en viqueur, se poser la question: Allemagne revancharde et remilifarisée, où encourage i-on le nazisme ? ou

poration fébrile d'une nouvelle gueres mes du fascisme, affaque dans ses ramondiale, ells cherche à dislaquer cette ciner, sont détruites, par la suppression de cotte clique de junkers animés. Il en est ainsi, par exemple, lersqu'est d'un esprit séculaire de domination sur

En Allemogne oscidentale, au conle haut du pavé, qu'aucun chaix n'est fraire, les dirigeants cultivant l'esprif è une nouvelle guerse.

L'opposition, en Allemagne occidentale même, au réormement, le magnitique conférence des ouvriers de 19 pays, tenue a Berlin sur l'initiative de travailleurs de l'Allemagne de l'Quest, crouvent que le pauple affermend n'approuve pas entierement la politique d'Adenquer et de ses inspirateurs.

Demander la démocratication de foute l'Allimagne, sa rééducation dens un csprit pacifique, est un devoir sacrè pour qui veut détendre la paix.

L'Abbé Boulier:

Le noirs de Martinsville et les juifs d'Auschwitz...

(SUITE DE LA PAGE 1) ISQU'ICI, les crimes de droit infernational échappaient à la virdiete publique. Les assassins, quand leurs victimes se comptaient par milliers et millions, continuaient vivre honores et tranquilles.

Les sentences de Nuremberg ont mis un terme à cette jurisprudence monstrueuse.

Il fant avoir vu à Auschwitz les chambres où s'entassaient encore les dépouilles des victimes des assassins nazis, pour comprendre que l'humanité se devait de leur demander des compres. Un monceau de lunertes, des cheveux de femmes par las comme des hottes de foin doré, des voitures d'enfants, des poupées, reliques lamentables des êtres jeunes, innocents, disparus dans les fours, vous évoquaient les chairs laiteuses, les sourires sans défense, les gestes caressants, détruits sans pitié par le gré-sillement de la flamme, emportés dans la trainée des famée de suie

Le racisme a passé racisme a passé, la fraternité humaine a disparu et la justice a fait place à l'instinct de haine et de

ES Noirs de Martinsville, les Juifs d'Auschwitz crient vengeance contre le racisme : leurs bourreaux, même s'ils se sont déguisés en juges, même s'ils invoquent, comme à landsberg, une clémence impudente, doivent des comptes à l'humanité.

Votre assemblée de ce soir doit élever un eri puissant, auquel j'associe ma voix, pour que des sanctions interviennent qui restaurent un ordre sacré, pour que l'homme cesse de voir dans certains de ses sembla-

M. P. Paraf; NOS FRÈRES NOIRS...

Puisque je ne peux être auprès de vous ce soir, je voudrais vous envoyer ainsi qu'à nos amis du M.R. A.P. ma pensée fraterneile, vous dire combien je suis avec eux contre toute indulgence aux crimineis de guerre nazis, pour l'acquittement de

nos frères noirs de Trenton. Demeurons fidéles à l'idéal de la Résistance qui nous cassemblait et qui doit continuer à nous unir.

bles des loups qu'il traite en loups pour qu'il découvre en eux des freres dont la vie lui est inviolable dont le sang est le même que ceiu qui coule dans ses propres veines pour qui le geste de Cain est à jamais maudit et qui sont appelés à

construire ensemble cette cité fra-

ternelle qui ne connaît ni races, n

frontières, seule demeure digne de

M. Lyon-Caen Président de Chambre à la Cour de Cassation

Les U.S.A. ont pourtant signé la déclaration universelle des droits de l'homme

Le Rabbin Zaoui:

(SUITE DE LA PAGE 1)

E M.R.A.P., en tant que mouvement qui veut lutter contre l'anl'émitisme et le facisme, peut contribuer au règne de la frolernité réelle de tous les peuples, sans dis-tinction de vace, ni de couleur. Il se doit de demeurer vigilant pour que nulle part sur la terre, d'autres injustices ne se produisent à l'encontre de personnes qui se trouvent mises en infériorité et en minorité du jait de la couleur de leur peau.

Le judaisme, depuis près de 4,000 uns, enseigne an monde que tous les hommes sont frères, en tant que crèés également de la même toutepaissance divine, et que Dien aime aussi bien ses enfants blanes que ses enfants noirs ou jaunes. Quicon-

M. Sicard du Plauzolles

Président de la Ligne des Droits de l'Homme

É ne puis, à mou grand regret, et je m'en excuse, me rendre au meeting que vous préparez pour le 22 mars. Mais je suis de tout cour avec vous, et si ma protestation, le cri d'indignation et de révolte de la conscience d'un homme libre peut servir la cause de la justice et de l'humanité, c'est un devoir de pousser ce cri, et difes bien que ce cri, je le pousse de toutes mes jorces...

grace des innombrables victimes inno

LES BONS DU TRÉSOR A INTÉRET PROGRESSIF

DE TOUS IMPOTS

RENSEIGNEZ-VOUS SUR LES NOUVEAUX AVANTAGES QU'ILS COMPORTENT

..... 4.975 Francs PRIX D'EMISSION ... PRIX DE REMBUURSEMENT APRES TROIS ANS..... 5.360 Francs

Remboursables à vue après 3 mois

HISTOIRE D'UNE CHAUSSURE

Collaboration sous le signe du PLAN MARSHALL Nous achetons à l'Allemagne de Bonn LE M.R.A.P. DEPASSE des produits fabriqués avec le cuir français les 80.000 signatures

ES ouvriers des cuirs et peaux sont mécontents... Les consommateurs sont mécontents... Sans parle desr petits artisans chausseurs...

Cela se comprend...

Il y a quelque temps, on pouvait d'une taxe de 15,000 francs? C'est



La grosseur de la chaussure ci-dessus

« Malgré la hausse de 30 % sur les cuirs, nos prix restent les mêmes, » Aujourd'hui, l'affichette a disparu, Les prix one augmenté de 30 % et plus. La paire de chaussures payée avant la guerre 100 francs, se paie maintenant 5.000 francs.

l'amour de Dien, et Dieu n'a pas be-

du bout des levres.

soin des prières formulées seulement

Cependant, un immense espoir

relui même qui anima les grandes

figures bibliques — va se réaliser

malgré toutes les apparences et

hientot, tons les hommes se retron-

veront fraternellement unix par la

pratique de la justice, de la vérité et de la paix, C'est notre veu le

plus cher et notce prière la plus fer-

ES méthodes employées par les autorités judiciaires et administratives américaines dans les procès de Martinsville, de Trenton et de Jackson, vont de pair avec l'empressement qu'elles mettent à libérer ou à absoudre les plus notoires criminels de guerre. Le pays, qui ose se poser de ant le monde, en défenseur des droits de l'individu et en dernier rempart de la liberté, suit l'exemple des bourreaux de la Gestapo d'Hitler, qu'il n'hésite pas, dans la logique de sa politique fasciste, à soustraire à la justice.

L'Amérique a cependant signé la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme; mais elle la viole cyniquement, dans des conditions qui seront sévèrement jugées par l'Histoire et ne sauraient laisser indifférente aucune conscience humaine.

Tous les hommes sont égaux devant Dieu

que dus son cour mépriserait les gens de couleur, n'est pas digne de

Le devoir de dire: Non!

Il faut que la conscience universelle se soulève pour exiger la

SONT ANONYMUS ET EXONERES T

lire a la v'true d'un magasin de la superfiscalité, conséquence d'une maroquinerie, une petite affiche: économie de guerre, qui contribue,

a fourni la matière a été l'objet



ne symbolise pas la production française

Il en est de même pour les sacs à main, accessoires charmants, bien souvent contemplés, des vitrines...

Voyons pourquoi il en est ainsi. Savez-vous, par exemple, quand vous mangez un bifteck... ou niettez vos chaussures, que le bœuf qui en

Parlons réparations... Mais le comble réside sans aucur donte dans nos relations économiques avec l'Allemagne occidentale M. Schuman appelle sans doute cela « les réparations ».

Soas sa responsabilité, nous exportors pour 1,295,000 doffars, 300 tonnes de peaux bintes de veaux et 300 tonnes de peaux brutes d'équides (chevanx).

dans ce cas, à la hausse des prix.

co France, est assurée de son appro-

visionnement en matières premières

Mais il y a le plan Marshall... ...Dont les accords nous font su-

bir des traités, comme par exemple

celui qui lie commercialement l'Es-

En direction de Madrid, chaque

année, nous expédions du cuir, des

Franco nous renvole la balle sous

peaux, pour une valeur de 15 mil-

forme de 50 millions de francs... de

d'une taçon stable.

pagne à la France...

naires de chaussures.

lions de francs.

Notre industrie des cuirs et peaux,

Avec la plus grande courtoisie, le Dr Adenauer nous renvoie pour 2.385.000 dollars de chaussures, bourrellerie, maroquinerie, etc. Qu'en pensent les petits artisans

chaussems Juifs dépouillés de tout pendant l'occupation par les nazis, et de nouveau privés de travail par les exportations de l'Allemagne occidentale? Si, en deux mois, la production allemande de chaussures est passée

de 6,600,000 paires à 8,100,000 (août à septembre 1950), on ne peut pas en dire autant de la France. Depuis dix ans, notre production est pas e de 63 millions à 38 mil-Fons de paires de chaussures.

Et, tandis que, réduits au chômage certains ouvriers du cuir battent le pavé à la recherche d'un emploi, s besoin est dans une autre branche, la surexploitation s'accentue dans la corporation des cuirs et peaux.

De la main-d'œuvre à bon marché

Un ouvrier du cuir est payé, même s'il est qualifié, 92 francs de l'heure

mà condition, bien sur, d'être « mé-tropolitain »: Il n'y a guère de corporation où les Algériens soient aussi nombreux. Il suffit de les voir sortir des usines pour se rendre compte à quel point ces travailleurs sont

Serrés frileusement dans leurs vétements rapés, ils ne prennent qu'un seul et maigre repas par jour pour envoyer un peu d'argent à leur fa-

Les industriels des cuirs et peaux tiennent évidemment à faire suppor-ter le poids de la politique du gouvernement aux travailleurs, et plus particulièrement aux Nord-Africains qui restent de la main-d'œuvre à bon marché.

Plus question de former des ou-vriers qualifiés! Le petit gars qui sort de l'école et qui voulait apprendre le métier de coupeur de chaussures sera au chômage

Les crédits destinés naguère aux centres d'apprentissage ont trouvé une autre destination : le budget de guerre est la, ouvert, pour les rece-

« L'unité pour mieux vivre. »

Mais c'est bien mat connaître les travailleurs que de penser qu'ils s'accommodent d'une telle politique. Avec des propositions concrètes pour l'amélioration de l'industrie cuirs et peaux en France, ils ont, dans la plus grande unité, Nord-Africains et Français, exigé des améliorations de leurs conditions de vie. Des bords de la Deume, à Anno-

nay, aux bords de la Bièvre à Paris, en passant par Lyon, Oullins, Fougères et Marseille, les travailleurs des cuirs et peaux ont dit ce qu'ètait leur misère.

La grève se déclencha dans bien des secteurs.. Et il y eut des améliorations. Leur lutte n'est pas terminée pour

Colette MOREL.

Tandis que se développe LA CAMPAGNE POUR JUN PACTE DE PAIX CONTRE LE RÉARMEMENT ALLEMAND

sifient leur propagande, Chaque jour, leur presse, leurs radios, leurs affielies s'emploient à jeter le frouble dans l'esagit des honnètes

Les propos cyniques du sénateur Mar Malion ; « Si l'utilisation de la bombe atomique s'imposait, il ne fait aucun doute que la Président Truman donnerait directement ordre à l'aviation américaine d'effectuer les bombardements atomiques nécessaires », jouent feur rôle dans erfle préparation psychologique de la

guerre, leuf comme les calonmies antisoviéliques, les lynchages de Noirs, la libération des c iminels nade la paix, dont la voix frouve chaque jour un écho plus grand. La monyelle campagne lancée par le Conseil Mondial de la Paix pour

cer el que dénoncent les défenseurs

un Pacte de Paix est parfeut engigée dans le monde ; en Hellande, Suisse, France, Halie, Mexique, Hon-

A Téliéran, 20,000 signalures ont the regradities.

A Washington, 2,500 pélerins de la Paix, délégués de lous les Etats, se sout adresses an Congrès.

Le M.R.A.P., jouir sa part, totalise à ce jour plus de 80,000 signa-

Dans la Seine, plus de 1,508,000 signatures ont été recueillies.

Rafles au «faciès»

Au 3, rue de Bièvre, le réstaurant fut aussi l'objet d'une expédition punitive. Tous les clients qui mangealent là furent emmenés sans exception.

Au total, plus de 250 personnes mt été arrêtées. Trois arrestations ont été maintenues.

Le meeting qui devait avoir fieu à ia Mutualité, à l'appel d'organisations nationales d'Algérie, du Maroe et de Tunisie, avait pour but de protester contre les récents évenements du Maroc.

La délégation permanente à Paris du M.T.L.D. (Mouvement pour le Triomphe des Libertés Démocratiques en Algérie), l'une des organisations ayant appelé au meeting, a élevé une vigoureuse profestation. Le M. R. A. P. a publié une résolution où l'on peut lire :

Ces méthodes rappellent celles des « spéciolistes " de la Gestapo qui, sous l'occupotion, artétaient les Juifs également « au faciès » et elles sont d'autant plus dangereuses qu'elles sont le récidive de rafles racistes qui ont cu lizu en septembre

Le Secrétariat du M.R.A.P., à sa réunion du 3 avril, après avoir pris connaissance des faits, élève une protestation indignée contre ces méthod; s racistes employées par

if appelle instamment tous les habitants de notre pays à exprimer leur réprobation contre cette vielation de la Constitution et de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoven.

Exprimez votre profestation par des let-

tres, motions, pétitions, envoyées à la Pre-

sidence du Conseil et aux parlementaires Le Secrétoriat du M.R.A.P.

L'APPEL AUX CINQ GRANDS démasquera ceux qui veulent la guerre

Etats-Unis et de l'Union Soviétique,

de la Chine et de la Grande-Bretagne, de la France et de l'Italie, de l'Inde et de l'Egypte, du Japon aussi bien que de l'Allemagne ou de la ment la qualité et la diversité des personnalités qui composent le Conseil Mondial; c'est surtout l'étendne et la puissance du mouvement mondial de la paix dont il est l'expression. Ce mouvement a donné une première mesure de sa force en re-cueillant l'an passé 500 millions de signatures sous l'Appel de Stockholm. Sans l'affirmation de cette volouté, il est probable que l'arme atomique serait à ce jour déjà utilisée. Cependant, le succès de la campagne contre la bombe atomique, pour aussi important qu'il soit, ne suffit

velle guerre mondiale, An moment où la menace s'aggrave, il convenait de donner aux peuples le moyen de se rassembler plus largement encore pour sauver la paix. C'est cette préoccupation qui a déterminé les décisions du Conseil Alondial.

pas à écarter le danger d'une nou-

ES décisions portent sur l'organisation dans l'année en cours, de rencontres de plus en plus fréquentes entre les peuples pour

déterminer ensemble les meilleurs laisser duper et entraîner par des moyens d'action, tendant à la solu- propagandes mensongères. tion pacifique des différends internationaux et au rétablissement d'échanges économiques et cuiturels nor- une guerre défensive et une polifique manx entre les nations Mais la prin-Corée. Mais ce qui fait l'importance cipale de ces décisions est un nouvel appel; il s'adresse à tous les hommes et à toutes les femmes de la

Le premier mérite de l'Appel du Conseil Mondial est de répondre à un désir commun de tous les peuples: l'entente entre ceux qui portent la lourde responsabilité de pouvoir décider du sort de la paix ou de la guerre, la conclusion d'un pacte de paix entre les cinq pins grandes paissances du monde. Quel que soit le jugement que chaqua pone sur l'attitude de telle ou telle de ces puissances, chacun en effet s'accorde à reconnaître que la paix ne pourra se gagaer en dehors de leur participation.

L'autre mérite de l'Appel du Conseil Mondial tient aux éléments de clarification apportés sur l'attitude des uns ou des autres, sur la bonne ou manyaise volonté des uns ou des autres. A notre époque, les guerres ne penvent plus se faire en suscitant l'enthousiasme des peuples appefés à s'entretuer. Mais une guerre mondiale peut se déclencher dans la mesure où les peuples peuvent se

gandes consistant par exemple à présenter une guerre offensive comme de paix comme une politique de guerre.

'APPEL du Conseil Mondial permet à des millions d'hommes de forcer le mystère de la guerre se prépare, de situer eux-mêmes les intentions agressives du gouvernement qui les possède. De telles intentions se dégarrent naturellement du refes de n'importe lequel de ces gouvernements, de se rencontrer avec les autres en vue d'aboutir à un pac-

Mais l'Appet de Conseil Mondial ne peut atteindre son efficac té que s'il est connu et repris par les peuples eux-mêmes, si des centaines de millions d'hommes et de femmes le ratificat comme l'expression de leur volonté personnelle,

C'est pourquoi une nouvelle campagne de signatures va s'engager dans le monde. Elle doit, pour parvenir à son but, dépasser de loin les résultats obtenus par l'Appel de

Steckholm. Cela suppose de nouveaux efforts et anssi la recherche de nouveaux moyens permettant de requeillir encore plus vite et plus largement les adhésions à l'appel, car le temps

L'enquête de Roger MARIA sur l'Action Française (9)

Préhistoire de la trahison de Pétain

L se produisit un autre incident de presse qui devait contribuer a démasquer Maurras et les siens, au moins aux yeux des obque de la haute trahison. Les gros

tobre 1939, Pojo fut bien obligé, devant les campagnes de presse qui harcelaient l'A.F., de reconnaître que Paul Ferdonnet avait été, quelques années plus tôt, un informateur de la feuille royaliste en Allemagne. Le vieux drôle, qui cherche à jouer le Père Joseph auprès de Maurras, s'appliquait à minimiser le rôle du traitre de Stuttgart et feignait de traiter l'affaire avec dédain pour détourner l'attention publique de ce foyer d'espionnage.

Mais il est un autre nom révélateur à la tête de l'Agence Prima : c'est celui de Pierre Mouton, présenté comme « directeur politique ». Celui-la obtint de la confiance de ses maitres, sous l'occupation, un poste de direction au Para-Soir directement allemand qui paraissait à

Il fit parler de lui pendant la drôle de guerre. Certains journaux (L'Epoque, de Kerillis notamment, si mes souvenirs sont exacts) l'ayant dénoncé comme associé de Ferdonnet, il s'en défendit par un démenti. Oc, L'Action française, qui n'y était nutlement abligée, publia avec insistance ce curieux démenti qui constituait un mensonge flagrant si l'on vent bien se reporter à la référence de l'amuaire de presse cité dans notre précédent article, annuaire qui fait

Comment expliquer l'empressement de L'Action française à blanchir ce Mouton? Comment justifier même, comme coupable, devant le maintien

Dans L'Action française du 6 ou- de la part d'un journal qui s'était vivement distingué, au cours de la guerre de 1914-1918, par ses campagues contre les espions allemands, comment justifier ce silence devant des faits précis, incontestables, d'actions secrètes d'origine allemande dans notre pays?

La réponse est grave. Elle est apparne tout au long de cette serie d'articles. La période de l'occupation allait arracher icurs masques aux pires Tartuffes du nationalisme professionnel. La Justice de la Libé-ration allait les accabler. C'est ce dossier que nous rouvritons dans notre prochain article.

La libération de Pétain?

/ANT d'en arriver à cette con-clusion provisoire sur L'Action française, nous voudrons soal guer encore les aspects inquietants de la mystification Pétain dans laquelle Maurras et son groupe en ragerent à fond les éléments qui les suivaient, car nous assistons actuellement à une recrudescence de la campagne en fayeur de la libération du vieux traitre, et M. René Mayer, Garde des Sceaux, Ministre de la Justice, von-drait bien faire bénéficier le Parti radical, son parti, des conséquences de trésorene que ne manquerait pas d'avoir, à la veille des élections, la remise en liberté du porte-drapeau de tout un secteur de la hourgeoisie doree qui se sent mal à l'aise,

colons d'Algèrie, racistes fanatiques électeurs-patrons de M. René Mayer, presque tons ex-vichyssois, eprouvent les mêmes sentiments et font pression sur leur influent dé-

nattention générale de l'opinion, par exemple, pendant les vacances, dans les semaines du Tour de France. C'est pourquoi il est bon de tirer la sonnette d'alarme avant que l'on ose commettre ce dernier affront d'insulter nos morts livrés aux Allemands par les polices de Pétain, leur

Il faut prévoir que l'on tentera de libérer Pétain dans un moment d'i-

Titre usurpé

E tous « les mensonges qui nous ont fait tant de mal », pour reprendre l'expression-même du doyen de la défection nationale, le plus dangereux en même temps que le plus impudent, c'est bien le mensonge Pétain, la légende préfabriquée du « vainqueur de Verdun » alors que la vérité historique fait brutalement justice des phrases ronflantes dont on a, sans que beaucoup cherchent à comprendre, auréolé le képi de ce médiocre offi-cier promu Maréchal contre tout bou

Le plus illustre des défaitistes

de 1914-1918 NIS n'avons pas l'intention d'alourdir cet article et nous nous bornerous a rappeler quelques jugements autorisés qui refusent,

le droit de s'intituler « vainqueur de \erdun >. Pétain a péché par les mêmes dé-

ner Verdun (Raymond Poincaré, rapportant un propos de loffre, dans ses mémoires; note du 27 mars 1918). Que dit Joffre lui-menie? Vers le début d'avril 1916, je cherchais les moyens d'étoigner le général Pétain du champ de bataille

fants que lorsqu'il roulau abandon-

de Verdun (« Memoires », tome II, p. 216). Un peu plus loin, page 222 : Après l'attoque ollemande du 9 jain, une vive émotion s'est emparée du G.Q.G. au reçu des nouvelles envoyées du front par Pétain: Josire se rensei-gae; « En suit, écrit-it, Pétain, encore une fois, avait alarme tout le monde »; n'ayant qu'une confiance limitée dans la durée possible de la résistance à Verdun, Pétain soutenait qu'il importait d'envisager des maintenant le retruit des troupes sur

la rive gauche de la Meuse. Plus Ion, page 269 (tome II): Si l'histoire me reconnait le droit de juger les généraux aui opérèrent sonts mes o dres, je tiens à affirmer

que le vial sauveur de Verdun jut Nivelle, Dans un livre paru en Su'sse en 1945, sous la signature de Cassius : La vérité sur l'affaire Pétain, Vauteur, visiblement homme de droite, s'appuyant sur les témoignages historiques les plus sérieux, montre PA tain obstinement détaitiste, opposé à toute strategie offensive. Et il cent ces graves paroles:

Il n'en fait pas mystère, SES DIS-POSITIONS SONT CONNUES DE L'ENNEMI (...) Au début de l'année 1918, on voit le général Pétain s'employer de toule son énergie à contrecurrer les desseins offensifs de Foch; il se dépense; il multiplie les démarches et les arguments, commettant même, ains, que l'a démon-tré le général Chadebee de Lavalade. « une stupéfiante erreur de calcut de près de 40 divisions sur 200 »! Ce que Pétoin veut écarter par-dessus tout, c'est le commandement unique des armées alliées.

Or, c'est précisément ce que les intrigues souterraines des Allemands essayaient à l'époque d'empêcher de leur côté; « contrecarrer les desseins offensifs de Foch » etait leur suprême uspoir. Nous disons qu'il ne peut pas y

avoir, à un tel niveau d'autorité, simple coïncidence. Le 26 mars 1918, Poincaré consigue dans ses mémoires (tome X. p. 86) ce que Clémenceau vient de

lui apprendre : Pétain m'a dit une chose que je ne voudrois confier à aucun autre qu'à vous; c'est rette phrase; « Les Allemands battroot les Anglais en rase campagne; opres quoi, ils nons

battront anssi. Et voifa l'inquiétant défaitiste que L'Action française, derrière le rideau de fumée de souvenir germanophobes purement verbaux, a Increment contribué à imposer comme roi saus. couronne (« Nous, Philippe Pétain ») à tanj de l'ançais alusés.

(A SUIVRE.)



dans une lettre adressée à M. Re-

naud de Jouvenel, déclare Il ne faut pas que Willie Mc Gee menre! S'il meut, des milliers a hommes, de femmes, d'enfants, en subiront le contre-coup. Chacune de ces affaires est une pierre de touche dans la marche à l'horreur et à la terreur aux Etats-Unis, La tutte pour la vie de Mc Gee est devenue le symbole du désir de paix de tous les simples gens d'Amérique.

Au Warner-Theatre de Londres, à la fin d'une séance de cinéma, buit jeunes gens sont montes sur la scène et ont adresse au public un appel émouvant en faveur de Mac Gee. Ils ont ensuite fait signer des pétitions par tous les spectateurs.

A Dublin, des que fut connu le refus de révision du procès, la « Li-

L'AFFAIRE

Le prefexie

A Laurel (Mississipi), en novembre 1945, une femme, Mrs Troy Hawkins, déclare avoir été violée, en pleine nuit, par le jeu-

Il est prouve qu'à l'heure de la prétendue agression, Mrs Troy était couchée dans son lit à côté de l'un de ses enfants. Dans la pièce voisine, se trouvait son

Personne n'a entendu le moindre bruit, ni jes voisins ni le mari, pas même l'enfant qui se trouvait avec Mrs Hawkins.

Le « coupable »

Willie Mc Gee, marié et père la seconde querre mondiale.

Le procès

Le premier procès a lieu en fecembre 1946. Sous l'effet des tortures, Mc Gee ne peut pas parler. Dans la salle du tribunal, se trouvent des soldats armés de mitrailleuses. Dehors, des fanatiques du Ku-Klux-Klan hurlent et exigent la peine de mort menagant de lyncher Mc Gee s'il n'est pas condamné, Après deux minutes de délibé-

ration, le jury, acheté, et composé de blancs racistes, reconnaît Mc Gce coupable et décrète la peine de mort.

Le second procès

est bientôt suspendu par l'arrivée d'une nouvelle meute de lyncheurs, et ne reprend que sous la surveillance de centaines de policiers en armes. Un jury composé de la même façon que le premier déclare Mc Gee coupable. Sentence inchangée : la chaise électrique.

Le troisième procès

répétition du second. Les avopar les bandits du K.K.K. Ils demandent protection aux autorités de l'Etat qui la leur refusent. Mc Gee est, une nouvelle fois, condamné à mort.

La protestation populaire a réussi à faire reculer de cinq ans l'exécution de Mc Gee, Aujourd'hui, l'angoissant silence qui pladre le pire. Mais, plus que jamais, de tous les pays du monde, monte un appel vibrant : N'exè-



En Algérie, certains livres scolaires enseignent... le RACISME

N Algérie, dans l'enseignement secondaire, dans les écoles confessionnelles, it n'est pas rare, bien an contraire, de voir l'antisémitisme et le racisme fleurir sur les feuillets des livres scoluires.

Prenons, par exemple, l'enseignement du second degré. Le professeur Auguste Bernard écrit dans son livre (Geographie universelle), parlant des fuifs : Leurs remarquables apfitudes commerciales, développées par un atavisme bien des fois séculaire », ve qui laisse entendre que les fails no font one da commerce. Or. la variété des occupations des Juifs a toujours été grande, en Algérie, où ils pratiquent, de longue date, de nombreu: métier, artisanaux, ainsi aute l'agriculture.

Ce même auteur déclare, d'autre part, que les « indigenes sont extrêmement conservateurs, traditionnalistes, imperméables, en quelque sorte, a notre civilisation »; qu'ils n'admirent dons notre civilisation e que ses inventions matérielles et mécaniques s. Pour terminer, il prone une colluboration des indigènes avec les Français, mais se garde d'indiquer sur quelle base. M Bernord estime également que

c l'évolution mentale des indigenes est assez leute. Peut-être u'est-il pas à désirer qu'elle soit trop rapide... »

Une fois encore, arec les plus hautes sommités françaises, il est signifié que les « indigènes » en sauront toujours trop.

Il n'est pas nécessuire qu'ils évo-luent. De cette façon, la surexploi-tation est plus facile pour les racistes qui résident en Afrique du Nord on en France.

Pour J. Despois (Afrique du Nord 1949), les Nord-Africains sont duninues par un « fatalisme » que les conditions climatiques suffisent à expliquer. Ce fatalisme entraîne « au moindre effort et à la paresse ».

Il trouve (p. 159) que si les Algèriens sont de bons soldats, bien qu'adeptes « d'une civilisation orientale qui ne s'est pas renouvelée depuis cinq siècles », selon lui, ils sont aussi «paresseux, imprévoyants, sauf de notables exceptions, les Dierbiens et les Mzabites, n'ayant pas le goût du travail scientifique actif ou désintéressé, ni celui de la technique »; ils se complaisent dans le confort sans horizons (p. 343) du « calme travail de bureau »...

Suit une longue étucubration sur l'absence des traditions paysannes qui ont fait, paraît-it, la jorce de Rome et de l'Europe occidentale.

Mais, dans les écoles confessionnelles, on peut trouver, dans les difjérents mannels, des citations dans le genre de celle-ci, tirée de l'Histoire de l'Eglise (1919) : « Les malheurs des Juis sont le châtiment de leur attitude envers Jésus. » « Ce vœu du peuple juit - allusion aux imprécations rapportées par l'Evangile selon saint Mathieu — s'est pleinement réalisé : il porte de nos ours encore et de par le monde les traces de ses crimes. » (p. 110).

Le couronnement d'épines est aftribue (p. 111) aux Juifs et non aux soldats romains, conformement aux allegations d'écrits que l'Eglise a t mjours considérés comme mensonpers, et contrairement aux textes formels de l'Eglise.

On pourrait continuer longtemps les citations de ce genre dans les manuels des écoles secondaires et supérieures de l'Algérie, où l'antisémitisme voisine inévitablement avec les autres tormes du racisme. Emar par de telles pratiques, une

commission s'est constituée en vue de faire une enquête et d'établir un

Ce rapport intéressant est sorti en brochure. Il donne des informations et analyse les fails qui sont nombeux et qui viennent s'ajouter à ceux cités précédemment.

Cette commission a été formée, en mai dernier, à la demande du Di Reigner, membre de l'Exécutif du Congrès Juif Mondial, et par les soins de M. Jacques Lazarus, direrteur du bureau nord-africain du Congres luit Monduit.

était déjà sur place

importance).

louanges!

C'EST à partir de ce moment que

décembre dernier, Winston Churchill

et l'ambassadeur des Etats-Unis à

Paris, qui ont eu des entretiens avec

le général Juin et le Pacha de Mar-

rakech. Aussitüt, on apprit que sept

bases au Maroe out éte cédées par

la France aux Etats-Unis (voir ci-

contre la liste de ces bases et leur

Simultanément, on déclencha dans

la presse française une violente

campagne contre le Sultan du Maroc

qui vait été accueilli en octobre der-

Hier, des ministres lui prodignaient

des compliments, chantaient ses

Aujourd'hui, ils ne veulent plus en

entendre parler! A vrai dire, le flirt des Etats-Unis

avec les nationalistes bourgeois de

l'Istiglal (qui a de fortes attaches à

la Cour du Sultan) avait sérieuse-

ment giarmé le gouvernement Pieven.

avait accueilli S.M. Sidi Mohamed

ben Youssel avec tant de pompe.

On esperait s'entendre avec lui, mais

les choses n'ont pas marché comme

Pescomptait le gonvernement. Mais Churchill était déjà sur pla-

ce. Et des décembre, le Pacha de

Marrakech exigeait du Sultan de

compre avec l'Istiqlal. Le Saltan,

courroucé, chassa El Glaoui de son

Aussitôt, l'orchestre de la presse

gouvernementale se mit à chanter les

lonanges du Gianui, tandis que le

général Juin avait pris soin d'expul-

ser les représentants de l'Istiqlal du

Conseil du gouvernement de Rabat.

Ce fut ensuite le coup de force du

général Juin, mobilisant les cavaliers

berbères des montagnes et les trou-

pes du pacha El Glaoni, pour arra-

cher au Saltan la famense déclara-

tion contre e un certain parti > et

C'est justement pour cela qu'on

nier à Paris avec un faste inouï.

Que s'est-il passé?

l'on vit arriver à Marrakech, en

Dénoncant les diverses formules de racisme et d'antisémitisme en viguenr dans les livres d'histoire et de géographie, le rapport conclut . Tout refus de connaître le lien social entre les hommes est cause de désintégration. »

C'est aussi un danger pour la Paix. Les antiracistes sauront faire cesser cet état de choses.

« Justice à l'école »

De grandes journées d'études ont élé organisées par le corps enseignant d'Algérie.

" Justice à l'école », la phrase de Poul Langevin, était le mot d'ordre de ces instituteurs réunis pour que cessent les méthodes racistes d'édu-

Mlle Jacqueline Marchand, secrétaire de la Fédération de l'Education nationale, dénonça l'incroyable gestion des établissements scolaires en ces termes ;

Il y a en Algérie des millions d'illettrés, dont la langue maternelle est l'arabe. Il y a encore 1,500.000 enfants, d'origine musulmane, sans écoles. Est-ce faire preuve d'un esprit trop simpliste que de dire qu'il faut multiplier les écoles, et y enreigner, avec le français, l'arabe ? Il ne s'agit ici, d'ailleurs, que d'appliquer la loi, et nul ne songe à écarter le français ni même à minimiser son rôle; mais comment apprendre à lire à des adultes illettrés. sinon dans leur langue maternelle?

« Mais il faut aller plus loin et, à mon sens, on ne résou-dra pas le problème tant qu'on n'aura pas formé un corps nombreux de maitres bilingues, d'autant plus capables d'initier les enfants à la culture française qu'ils n'ignoreront pas la langue maternelle et la culture musulmane de leurs élèves. Les cufants d'origine européenne n'y perdraient pas, car s'ils sont desti-nés à vivre en Algérie, quoi de plus nécessaire pour eux que la connaissance directe de l'arabe? »

Ces journées, mises au service de la véritable culture, ont œuvre efficacement à la défense de la Paix.

L'actualité

au Vert-de-Gris

N frouve encore, ces derniers jours, dans les feuilles fascistes, les derniers complets de la sérenade Pétain enfonnée avec ensemble lors du 35° anniversaire de Verdun, Cette chanson à épisodes est un filon particulièrement riche pour les victimes de la Libération.

încorna pendant quatre ans la détaite, la collaboration at to trainison, c'est maintenant ou tour des complices, et tout d'abord - à tout seigneur tout honneur! à Franco, le bourreau du pruple espagnol. Voici comment, sous le titre « 12 ans de

dictature », Aspects de la France parte du régime de terreur franquiste, secoué par les patriotes de Barcelane. «C'est là la paix sociale qu'ent donnée à l'Espagne douxe ans de dictature, Cing ons

de démocratie n'ont donné à la France ou'une situation de guerre civile et ant rainé l'œuvre du Maréchal. » Le même article déclare vingt lignes

«En deux jours, le gauvernement espagnol

o su réprimer l'agitation révolutionnaire. L'arrestation de quelque trois cents agents de Mascou aura suffi à y mettre fin. »

Franco a reçu M. Isozni, avocat du Maréchal Pétain, comme un ambassadeur de France, proclame Rivaral sur quatre colon-

Ce même article rapporte que, pendant la conférence de Mr Isorni, « les applaudissements redoublèrent lorsque Me Isorni évoque les dernières heures de Robert Bra-

Cette anecdote savoureuse. Sa causcrie terminée, un homme d'une cinquantaine d'années l'approcha et manifesta son enthousiosme par ces mots;

" Je veux vous féliciter malgré que je suis général allemand. Nous jugeans, nous,

Après les louanges adressées à celui qui que Pétain, a sauvé deux fais son pays contre le nôtre, »

On a les télicitations qu'on mérite. La thèse de Rivaros sur la grève héroïque des Barcelonnais ne manque pas non plus de saveur : « Les travailleurs de Barcelone, acculés à la misère PAR LES DE-MOCRATIES, sont pris pour des républicoins par la presse françoise. »

En canclusion, ce journal réclame pour Franco le « bénéfice » du plan Marshall.

Commentant le voyage de M. Vincent Aurrol, l'éditorial de Parolos Française pose une question qui le préccupe fortement et qui a trait eu déplacement présidentiel :

« La France de 1951 justifie-t-elle l'aléa de la mise américaine. En d'autres termes et pour parter cru, la France est-ella prête à se battre? » A nuoi il répond :

" La France se bottra lorsqu'ello sera gauvernée par un État digne, compétent et

Ce n'est donc pas les intentions de M. Auriol qui sont en couse, mois seulement

En dernière page, le même journal ré serve au dernier livre du traître Henri Béravd une critique dithyrambique :

« Et maintenant, voici la déposition du condomné, d'un mort en sursis. Elle foit palir le livre classique de Victor Hugo qui, lui, ne parlait pas d'expérience. »

A propos du voyage présidentiel qu'il approuve sans réserve quant à sa signification politique. Aspects de la France ne



Franco a reçu Mr Isorni, avocat de Pétain, comme un ambassadeur.

L'adolescence (tourmentée)

la parole à l'acte d'occusation : « Jonathas s'acharna sur icelle à la picquer de coups de canif et non content de ce, avec un claud, la transperce à caups de marteau et puis se met à la flageller d'estrange façon. A tous lesquels tourments voyant qu'elle jettoit du sang en abandance, il la

le nouveau « protocole » qui n'a pas

plus de valeur que le traifé du Pro-

tectorat de 1912 signé dans des con-

ditions identiques et rejeté par tout

UJOURD'HUI, les prisons du

du mouvement de Liberation na-

A Maroc regorgent de militants

tionale. La résidence générale fait

interner et déporter un grand nom-

bre de progressistes marocains qui

n'ont commis d'autre crime que celui

de lutter pour les libertés démocra-

tiques et de réclamer leurs droits.

Elle a jeté en prison, le 28 juillet 1950, Ali YATA, secrétaire général

du Parti Communiste marocain. Elle

vient de le condamner avec Fehrat

Mohamed, membre du Bureau poli-

tique de ce parti, à deux années de

Pourquoi? Le ministre des Affai-

Aii Yuta affirma, au cours de

réunions organisées par son parti,

que la politique suivie au Maroc fa-

vorisait l'expansion américaine, en

permettant aux Etats-Unis de main-

tenir leur occupation de bases mili-

taires et que l'état-major français

avait livre des plans secrets à l'é-

tat-major américain. Il déclara en-

fin que le Parti Communiste était

prêt à se mettre à la tête du peuple

marocain pour éviter que son pays ne

xerve de base lois de la prochaine

Ali Yata avait vu clair et, de sa

prison, ses déclarations continuent

a guider les démocrates marocains.

fondent pas dans leur lutte la poi-

gnée de racistes et de colonialistes,

dévoués aux lyncheurs de Noirs amé-

ricains, avec le peuple français qui

comprend et soutient leur juste

cause qui est celle de la liberté, de

la paix et du droit de chaque peuple à

Charles HAROCHE.

disposer de lui-même.

Ces démocrates marocains ne con-

res étrangères, M. Robert Schuman,

a répondu ainsi à cette question :

le peuple marocain.

problème marocain

Le véritable

jeta dans le feu d'où sortant sans nulle lésion, elle commença à voleter parmi la

épaules aux raisonnables conclusions de

endroit que Jonathas, furent brûlés les Templiers, qui protestèrent de leur innocence. Mais le même roi, Philippe-le-Bat, emplit ses coffres en mouvaise passe avec la fortune de l'ordre des Templiers.

qu'ait connu le Moyen-Age, que se le plus puissant moteur de haine font les persécutions contre les Juifs. Ainsi, pendant la guerre des Albigeois. Nous savons maintenant que les Albigeais étaient en lutte contre la pouvoir arbitraire, nous un prétexte futile, on méla les Juits o seulement dirigées contre les Protestants

Le quartier juit eut à subir de nom-

C'est sur le quartier juif que s'acharne des Juifs.

DE I.-L. PERETZ

Le vendredi 6 avril aura lieu, à la Salle de l'Entrepót, 21, rue Yves-Toudic (metro République), à 20 heures 30 précises, sous la présidence de B. Adam, une grande soirée consacrée au 100 anniversaire de la naissance de I.-L. Peretz, avec la participation des écrivains E. Kaga-

Partie artistique,

résiste pas au plaisir de reprocher à M. Vincent Aurial de compter parmi les personnalités de sa suite le « Juif polonais » Koscziosko:

« Le Koscziusko juif de Vincent, libérateur de la Pologn devant l'opinion de la nouvelle York, vout bien, après tout, un réduit breton, »

rol, cette feuille, à l'instar du docteur Hans, après la condamnation de Ramcke, réclame un châtiment pour les résistants et patriotes français « criminels de guer-

Rivarol qui porte très haut la bannière à croix gammée de l'antisémitisme, reprend la technique du mouchardage chère au Gringolre de l'occupation. Dans une rubrique qu'il vient d'instituer dons ses colonnes, ce journal a publié une première liste de personnalités artistiques et littéraires en précisant leurs noms véritables ct leur religion. C'est par ce procédé que le journal d'Horace de Carbuccio s'est fait le pourvoyeur des fours crématoires,

A quelques nuances près, l'ensemble des feuilles néo-fascistes réclame l'intensification du réarmement « européen » et l'agression de l'URSS dans le plus bref déldi. C'est le désir profond, qui apparoit de plus en plus nettement, dans cette presse qui est controinte aujourd'hui de réfreiner son antisémitisme devant la réaction vigoureuse des organisations démocratiques. La dernière comparation d'Aspects de la France devant la 17' chambre corre-

fionnelle et sa condamnation à 30.000 fr. d'amende et 1 franc de dommages et intérèts pour diffarnation publique et injures, donne à réfléchir aux héritlers spirituels de Gabbels et les contraint à révéler leurs intentions véritables : créar un climat de haine, et à travers l'antisémitisme et l'antisoviétisme, développer la psychose de guerre tovorable au déclenchement d'un nouveau conflit.

L'interview de

M. ZUCKERMANN

Pour Hitler aussi les noirs étaient des hommes inférieurs

(SUITE DE LA PAGE 1)

Les impérialistes américains voudraient lâcher de nouveau ces bêtes sauvages contre le monvement démocratique populaire pour, exercer contre lui la terreuc.

Comment l'Allemagne Démocratique juge-t-elle les excès racistes dont les Etats-Unis sont aujourd'hui le théâtre ?

-- Les diverses formes du racisme dans, les pays capitalistes ne diffèrent en rien les unes des autres, quant à leur contenu. Hitler pronaît la suprématie de la

race « aryenne » et déclarait les Noirs des e hommes inférieurs ». La bourgeoisie américaine fait de Elle prône la suprématie de la race

« anglo-saxonne », et se permet de persécuter et lyncher les Noirs amé-

Le but avoué est le même : semer la haine entre les peuples pour s'assurer leur soumission et prendre pos-

session de leurs richesses.

scum d'Histoire Naturelle, a demandé, au nom de l'Union Française Universitaire, à l'Amhassadeur des U.S.A. on France d'intervenir auprès

ne Noir Willie Mc Gee.

mari avec ses autres enfants.

de quatre enfants, se trouvait, au moment du « viol », à 50 kms de Laurel. Il est chauffeur de canion. Il a trinte-six ans. Il fut in valeuroux combattant pendant Arrêté, puis séquestré pendant 32 jours, battu et torturé jusqu'à confession », il retracte cette me « confassion » en pleine

salle du tribunal.

Les Marocains, de plus en plus nombreux, penvent constater de leurs propres year ce que signifie la transformation de lear pays en porte-avions, occupé récemment par vingt mille soldats américains, qui y 🌆 aménagent une hâte fébrile des

teresses à long rayon d'action. A lieu en novembre 1946. Il A l'appel du Parfi Communiste marocain, l'ensemble des populations marocaines, arabes, berberes, 11111111mans et Juifs, européens démocrafes, partisans de la paix, ont décidé de lutter contre guerre mondiale

bases nombreuses

pour des super-for-

qui se prépare partout et dont ils

particulièrement les

préparatifs dans

plus

Aucune fausse justification, aucun

mensonge, ne peut duper ces uni-

lions d'hommes et de femmes au Ma-

roc, qui comprennent de plus en plus

ce que signifient ces mesures de

Devant ceffe prise de conscience

de tout un peuple, devant la pers-

pective d'un vaste Front national

pour la libération du pays du jong

de l'étranger, préconisé par le Parti-Communiste Marocain, les Améri-Partisans de la Paix.

constatent

En mars 1948. Il n'est qu'une cats de Mc Gee sont obliges de fuir avant la fin, menaces de mort

ne sur son sort neus fait craincutez pas cet innocent !

dais » a adressé au Président Truman un télégramme de protestation signé par plusieurs personnalités de

M' de Moro-Giafferi a élevé dans un quot'dien français une protestation contre la condamnation de Mc

Lorsque le juge se laisse entroiner

Tout hounete homme se devuit

par la passion, il n'y a plus erreur

judicinire, mais crime judicioire, déclare-t-if notamment. Le grand auteur dramatique M. Marcel Achard a déclaré :

de demander aux Américains d'obtenie que l'exécution soit différée et le procès révisé. L'écrivain Albert Camus a réclamé pour Mc Gee un sursis à son

M. le professeur Hadamard, membre de l'Institut, demande que so't multiplié le nombre de signatures contre la crauté de la justice améri-M. Jean Orcel, professerr au Mu

de son gouvernement pour que soit reconnue l'innocence de Willie Me Gee et pour qu'il soit arraché à la chaise électrique, Parce que nous sommes français, et parce que nous savons que je peu-

ple américain ne veut pas se laisser

déshonorer, nous demandons avec

partis politiques luttant pour l'indépendance nationale.

force la justice pour tous les hommes, pent-on lire dans la lettre de

nom des Julis extermipar le racisme nazi, le Comité chargé de la 18 section du M. R.A.P. demande également dans une lettre à l'Ambassadeur des U.S.A. en France d'intervenir pour que soit annules Texecution.

A l'UNESCO, une pétition improvisée a recueilli les signatures de très nombreux fonctionnaires de dif-Dimanche, à Saint-Oven, un groupe de personnes a recueilli, dans les

bas d'une lettre de protestation destinée à l'ambassadeur des U.S.A. en France, D'autres pétitions, mises spontanément en circulation par des honnétes gens, affluent d'heure en heu-

re à l'ambassade des Etats-Unis.

rues, les signatures des passants au

Commémoration

de la libération des camps de la mort A l'occasion du 6º anniversaire de la libération des camps de concentration, les Déportes ranimeront la flamme de l'Arc de Triomphe, le mardi 10 avril,

Le mercredi 11 avril, grande soirée commémorative, à 20

à 18 heures.

Les dessous de la crise marocaine (2)

CELLE est la situation exacte du Sultan? Pour la comprendre, il convient de rappeler qu'il existe au Maroc un puissant mouvement de libération nationale, comprenant plusieurs était déjà sur place

cains qui avaient flirté longtemps

avec les nationalistes bourgeois du

patti Istiqial (pour pouvoir évincer

leurs complices et concurrents fran-

cus) ont compris qu'ils n'avaient

plus le temps de manœuvrer encore.

dispositif atlantique, ils out décidé avec le général luin, qui a accom-

pagné M. Pleven dans son voyage à

Washington, de décapiter le mouve-

ment de libération nationale et des

Presses de mettre en place leur

houres 20, à la Mutualité.

ARABES, BERBERES, MUSULMANS, JUIFS

luttent ensemble pour la PAIX

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE) cevoir une hostie consacrée. La femme alla communier à Saint-Merry et confia l'hostie à Jonathas. Maintenant, laissons

M. Hèren raconte tout cela et conclut, après avoir rapporté le supplice de Jonathas: « Savez-vous quelle est la conclusion de Dulaure sur cet étrange fait-aivers qui est à l'origine d'une rue qui s'appela longtemps lo rue du Dieu-Bouilli? « Pourquoi la femme qui livra l'hostie ne futelle pas traduite en jugement? Tout dans cette procédure fait soupçonner qu'une odicuse trame fut ourdie pour s'empare de la fortune de l'Israélite. » M. Héron (de Villefosse) hausse dédaigneusement les

Pourtant, vingt ans plus tard, au même

Intolérance et pouvoir arbitraire

"EST sous le couvert de la religion, dirions qu'ils étaient « progressistes ». Sous cette offaire et on les persécuta, les exactions de la Ligue et des fanatiques pendant les guerres de religion ne furent pas

mais souvent s'étendirent aux Israélites. breuses persécutions. Paris, au Moyen-Age, rassemblait plutó! à un « souk » grabe qu'à la ville que nous connaissons. Les tisserands sont ovec les tisserands, dans la rue de la Tisseranderie. Les mégissiers au bord de l'eou, sans doute à l'emplace ment de l'actuel quai de la Mégisserie. Les fabricants de mortiers dans la rue de la Mortellerie. Les tailieurs se pressent rue des Lombards.

le roi usurier Philippe-le-Bel En 1306, i ordenne l'expulsion des Juifs de son royau me, pour des raisons houtement religiouses et pures. Puis, se ravisant, pour des raisons non moins pures, il ordanne aussi la confiscation de leurs biens. Les impôts exaspérent la colère populaire; et pendant la minorité de Charles VI, les cousins du roi qui gouvernement à sa place, essaient de détourner la calère qui monte contre « autre chose ». Nous connaissons cette facon de procèder. On dresse les artisans et le petit peuple de Poris contre les Juifs. Et en 1380, on pille les maisons

100 ANNIVERSAIRE

nowski et H. Slovès.